



©Eddy Briere



Iconoclaste

26 AOÛT 2015

MILLE ET UN MORCEAUX

JEAN-MICHEL RIBES

*Un livre de souvenirs foisonnants,
irrévérencieux et libres*

UNE VIE À MILLE À L'HEURE

Figure centrale et subversive de la scène d'aujourd'hui, talent protéiforme – auteur de théâtre mais aussi de deux séries cultes pour la télévision (*Merci Bernard* et *Palace*), metteur en scène et cinéaste, directeur du Rond-Point depuis 2002 –, Jean-Michel Ribes se raconte pour la première fois.

Attachant pour les uns, horripilant pour les autres, il est ici seul en scène avec son énergie, ses souvenirs, sa rage de vivre et ses douleurs irrémédiables. Il est l'homme des coups de gueule politiques, l'homme qui adore la provocation et sait se montrer mordant ; il est celui qui prône avant tout la fantaisie subversive et le rire, qui cultive l'incongru, l'absurde, le tête-à-queue, le coq-à-l'âne. On rit beaucoup, on est bouleversé par cette confession sans fard.

On rencontre des acteurs, des artistes, des politiques, Alain Cuny, Roland Blanche, Daniel Pennac, Milan Kundera et Raymond Queneau, Paul Morand et Jacques Dutronc, Nicolas Sarkozy et François Hollande, mais aussi les amours et les amis les plus chers : Philippe Khorsand, Jacques Villeret, Roland Topor, Gérard Garouste.

Mille et un morceaux à mille à l'heure, ce livre est la somme de ces échappées.

FICHE TECHNIQUE

FORMAT 155 x 225 mm

PRIX 23 €

NOMBRE DE PAGES 528

PARUTION 26 août 2015

L'AUTEUR

Auteur dramatique, metteur en scène et cinéaste, Jean-Michel Ribes dirige le Théâtre du Rond-Point depuis 2002, où il défend les auteurs vivants.

Il est auteur et metteur en scène d'une vingtaine de pièces, dont *Théâtre sans animaux* (2001) et *Musée haut, Musée bas* (2004), toutes les deux primées aux Molières. Il a écrit et réalisé des téléfilms, dont les deux séries cultes, *Merci Bernard* et *Palace*. Pour le cinéma, Jean-Michel Ribes a réalisé de nombreux films, dont le dernier, *Brèves de comptoir* (2014).

« Dès tout petit j'étais désireux de faire des choses sans arrêt, vite, tout de suite, et puis très rapidement s'est élevée cette grande chose contre laquelle je me suis cogné : la réalité. (...) Je n'étais manifestement pas équipé pour cette prison quotidienne. J'ai vite cherché l'issue de secours. La cour de récréation dans un premier temps. La cour de re-création la bien nommée. (...) M'échapper. Franchement je n'avais pas le choix, c'était ça ou déperir. »

CONTACTS

AUDREY SIOURD

Attachée de presse

01 42 17 47 80

a.sourd@editions-iconoclaste.fr

ISABELLE MAZZASCHI

Attachée de presse

01 42 17 47 91

i.mazza@editions-iconoclaste.fr